



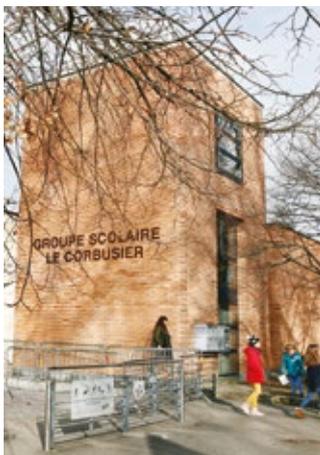
Portrait social de quartier

Champel - Malagnou

Genève,
ville sociale et solidaire

www.ville-geneve.ch

LE PORTRAIT SOCIAL DE QUARTIER: UN OUTIL DE LA POLITIQUE SOCIALE D



Pour adapter l'action de la Politique sociale de proximité (PSP) aux besoins de la population dans les différents quartiers, il est nécessaire de connaître les conditions de vie, les évolutions et la situation sociale du quartier concerné, mais aussi d'avoir une image de son potentiel inclusif. C'est le but de ce portrait social du quartier Champel-Malagnou.

Cette description s'appuie à la fois sur des données quantitatives et qualitatives, sur le retour d'expériences des différents services municipaux et sur les besoins exprimés par les habitantes et habitants, à travers le tissu associatif.

Cette analyse doit permettre d'élaborer un plan d'actions adapté à l'évolution des besoins sociaux de la population du quartier.

E PROXIMITÉ

Pour intégrer les objectifs des politiques sociales municipales

La Politique sociale de proximité (PSP), pilotée par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, a pour objectif de renforcer la cohésion sociale et de développer les solidarités afin de prévenir les ruptures - le plus souvent associées à des situations de précarité - et de lutter contre l'exclusion.

Cette politique cherche à promouvoir le bien-être de la population. Elle part du principe que la cohésion sociale et la possibilité d'agir collectivement sur son propre environnement améliorent la qualité de vie et contribuent au bien-être et à une meilleure santé.

La Politique sociale de proximité cible certains publics en fonction de moments particuliers dans leurs parcours de vie. Une grande attention est ainsi portée aux enfants et aux jeunes, et plus généralement aux familles, afin de faire évoluer leur situation et de prévenir des processus de précarisation et d'exclusion. Les personnes âgées, dont le nombre est en constante augmentation, sont également un public prioritaire, compte tenu du risque d'isolement qu'elles courent. Les personnes nouvellement arrivées dans le canton sont aussi au centre des préoccupations.

La PSP s'adapte aux besoins spécifiques de chaque quartier pour toucher l'ensemble des publics et proposer une action intégrée. Elle est mise en œuvre de manière transversale par les différents services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. Elle ne saurait se passer de l'engagement de nombreux partenaires publics et associatifs, avec lesquels elle entend renforcer des synergies positives.

Des prestations pour toutes et tous

La Politique sociale de proximité s'appuie ainsi sur l'inclusion sociale en invitant la population à participer à la vie de la Cité et à développer les solidarités de proximité. En d'autres termes, elle veut améliorer les conditions de vie du quartier, favoriser l'entraide, promouvoir les relations intergénérationnelles et faciliter l'intégration.

Ce dispositif renforce l'accès aux prestations sociales offertes par la Ville de Genève. Ainsi, pour se donner les moyens d'agir au cœur des quartiers, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité propose des prestations et gère des équipements de proximité permettant les rencontres entre les habitantes et les habitants, notamment les Espaces de quartier et les salles mises à disposition dans les écoles. En novembre 2016, quatre Antennes sociales de proximité (ASP) ont été implantées dans les quartiers. Elles sont chargées de stimuler le développement local en s'appuyant sur les réseaux de partenaires.

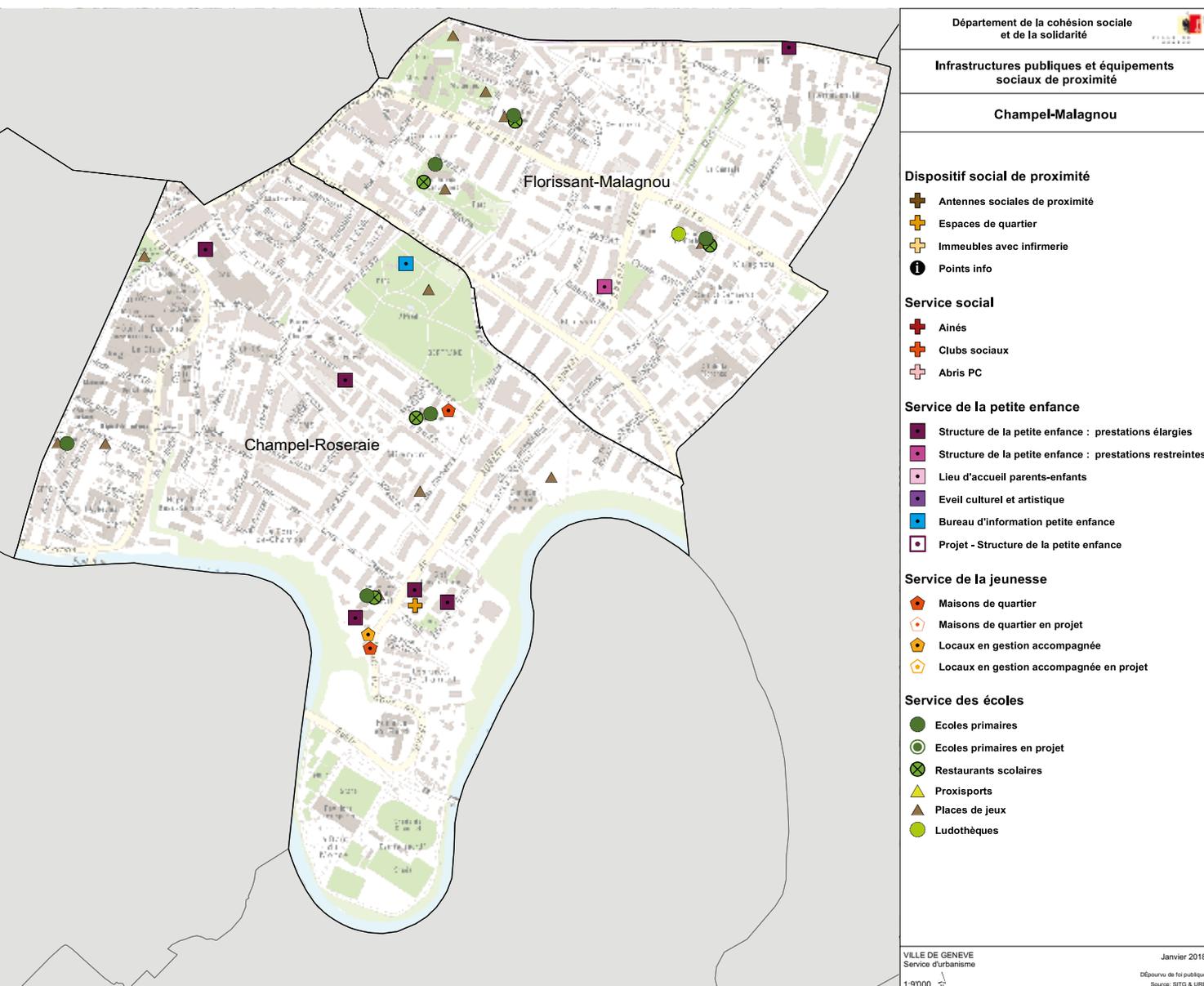
Une information pertinente, une orientation adéquate – et le cas échéant un accompagnement ad hoc – permettent aux habitant-e-s de connaître et d'accéder aux prestations sociales auxquelles ils ont droit, qu'elles soient fournies par la Ville ou par d'autres partenaires.

Afin justement d'informer la population, d'aiguiller les personnes et de les soutenir, la PSP dispose aussi de Points-info, et bénéficie de l'expertise des travailleurs sociaux hors murs, du personnel en charge des locaux scolaires et de celui des institutions de la petite enfance qui sont à leur écoute et à leur service.



CARTOGRAPHIE DU QUARTIER

Cette cartographie du quartier de Champel-Malagnou met en évidence les équipements sociaux et socio-culturels à disposition de la population.



Ce portrait social englobe deux secteurs statistiques : *Champel-Roseaie* et *Florissant-Malagnou*.
Pour faciliter la lecture de ce document, ces deux zones sont désignées respectivement par *Champel* et *Malagnou*.

TISSU URBAIN ET QUALITÉ DE VIE À CHAMPEL-MALAGNOU

Le tissu urbain et la qualité de vie locale sont des déterminants du vivre ensemble et du lien social, essentiels au bien-être des habitants et habitantes.

Tissu urbain

Ce territoire, dont la densité de la population est proche de celle de la ville de Genève, présente un caractère plutôt résidentiel. En effet, une part importante du bâti est consacrée au logement. Il y a peu de commerces de proximité, principalement situés autour des axes routiers. La densité d'emplois est relativement faible à Malagnou et plus proche de la moyenne genevoise à Champel. Dans ce secteur, de nombreuses infrastructures médicales sont installées, concentrant une part importante de professionnel-le-s de ce domaine d'activité. Sinon, sur l'ensemble du quartier, l'espace consacré aux bureaux est relativement faible et ceux-ci sont souvent occupés par des professions libérales. Dans ces deux secteurs, la vie de quartier n'est pas très dynamique. Toutefois, la tranquillité et l'absence de nuisances contribuent à la qualité de vie des résident-e-s. A l'exception remarquée des sous-secteurs *Roseraie* et *Hôpital* qui sont résolument tournés vers le quartier de Plainpalais, plus dense et comportant plus d'incitations sociales et urbaines à la vie de quartier.

Développement urbain

Depuis 2011, le quartier connaît un développement urbain, qui a des conséquences démographiques et sociales importantes. Ce processus pourrait impacter la qualité de vie et la richesse des liens sociaux. En effet, près d'un tiers du périmètre a été déclassé en zone de développement.

De nombreux immeubles d'habitation dans le sous-secteur de la Florence (Malagnou) ont émergé en 2014, tandis que de récentes constructions accueillent de nouveaux et nouvelles habitant-e-s, toujours dans ce même secteur. Le plan localisé de quartier de la Petite Boissière, qui complète l'urbanisation de la zone autour du CEVA et de la gare des Eaux-Vives, prévoit de nombreux logements dans la décennie à venir. La nouvelle liaison ferrovière est d'ailleurs un moteur essentiel du développement du territoire. Elle va permettre une meilleure connexion à la Cité et contribuer ainsi à une nouvelle dynamique urbaine.

A l'heure actuelle, le chantier du CEVA représente plutôt une nuisance dégradant la qualité de vie, à cause du bruit, de la poussière, des entraves à la circulation automobile et piétonne, de la diminution des places de parking et de la baisse du chiffre d'affaires de certains commerces.

Défis et opportunités

L'urbanisation en cours modifie le profil socio-démographique du quartier, avec l'arrivée de nombreuses familles, surtout à Malagnou. Elle pose ainsi des défis et ouvre de nouvelles opportunités de dynamique urbaine et de développement du lien social.

Un enjeu majeur est celui de l'accueil et de l'inclusion de cette nouvelle population, alors que les infrastructures à disposition sont déjà limitées. A l'heure actuelle, la connexion à la Cité et à la France voisine, bientôt facilitée par le CEVA, n'est pas perçue comme une opportunité. Elle suscite plutôt des craintes parmi les habitant-e-s, plus particulièrement en termes d'insécurité.



RISQUES SOCIAUX À CHAMPEL-MALAGNOU



Certaines dispositions et trajectoire de vie favorisent les processus menant à la rupture sociale et à l'exclusion, à commencer par la précarité.

Les risques sont plus ou moins prononcés tout au long du parcours de vie. Les phases de l'enfance et de la jeunesse sont déterminantes. Par ailleurs, les 3^{ème} et 4^{ème} âges présentent aussi un danger. Pendant ces périodes de la vie, le réseau social, les finances et la mobilité auront tendance à se réduire. Les risques sont également accrus pour les nouveaux habitant-e-s, notamment étrangers.



Précarité et risques de rupture sociale

Le quartier de Champel est historiquement habité par des populations aisées. Dans une perspective générale et en comparaison à l'ensemble de la ville, une conjonction de signes tend à souligner la présence d'un tissu social favorisé. La part d'habitant-e-s avec un bas niveau de formation est relativement faible et, inversement, la part avec un niveau supérieur d'études est élevée. Les parents d'élèves appartiennent à une catégorie socio-professionnelle plutôt favorisée. Le salaire médian est nettement supérieur à la moyenne et les taux de chômage et d'aide sociale sont faibles.

Ces indicateurs masquent une relative mixité sociale géographique, liée notamment à des sous-secteurs plus populaires proches de Plainpalais.



Par ailleurs, on observe un accroissement de cette mixité depuis quelques années, avec l'arrivée de familles de classe moyenne, plus spécifiquement à Malagnou. La densification du quartier va certainement amplifier ce mouvement.

Il n'y a donc pas à proprement parler de problématiques structurelles de précarité et de risques de rupture sociale. Toutefois, l'apparition de familles précaires a été observée dans les établissements scolaires. L'émergence de ce phénomène incite à garder un œil attentif sur l'évolution du tissu social. De plus, des difficultés sociales spécifiquement en lien avec le caractère aisé d'une partie de la population sont observées. On constate en effet la présence de personnel de maison, dont une partie, sans statut légal, sous-loue des logements ou des chambres dans le quartier. L'accès à cette population et à une information les concernant est difficile. On doit pourtant s'interroger sur d'éventuelles difficultés sociales dont elle pourrait souffrir. Enfin, le Centre d'action sociale (CAS) enregistre une forte proportion d'ex-indépendant-e-s sans ressources dans les dossiers de l'Hospice général, mais aussi de familles qui, après un divorce, ont de la peine à joindre les deux bouts. Les loyers du quartier très élevés accélèrent la précarisation des personnes connaissant une soudaine baisse de revenu.

Ce phénomène peut concerner aussi les jeunes retraités.

Isolement

Un problème majeur du quartier est celui de l'isolement, plus particulièrement celui des aîné-e-s. Le CAS signale une proportion importante de personnes seules parmi les dossiers de l'Hospice général. Quant aux seniors, leur proportion est supérieure d'un quart à celle de la ville dans son ensemble. De plus, l'augmentation du nombre d'aîné-e-s de grand âge est, ces dernières années, plus rapide dans le quartier de Champel qu'en ville de Genève.

Ces éléments font craindre un risque d'isolement élevé, accru par la proportion importante de personnes du 4^{ème} âge, la physionomie résidentielle du territoire, mais aussi par le parcours professionnel de certain-e-s résident-e-s. En effet, beaucoup de personnes âgées ont travaillé pour la Genève internationale sans se préoccuper d'interagir avec leur environnement proche, augmentant ainsi le risque d'isolement social.



INCLUSION SOCIALE À CHAMPEL-MALAGNOU



On distingue deux types d'approche dans les réponses apportées aux problématiques sociales en termes de précarité, de rupture sociale et d'exclusion. La première propose une assistance à un besoin individuel non couvert. La seconde, axée sur l'environnement urbain et social, cherche à améliorer le bien-être et la qualité de vie à l'échelle de la collectivité en s'appuyant sur le lien social. Cette approche est de la compétence du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. L'inclusion sociale constitue le levier d'action majeur de la Politique sociale de proximité.



Favoriser l'inclusion sociale consiste non seulement à permettre à toute personne de participer à la vie de la Cité et d'y jouer un rôle actif, mais aussi de développer les solidarités de proximité. Pour y parvenir, il est important d'offrir les infrastructures et les possibilités permettant aux habitant-e-s de se rencontrer, de se lier et de s'entraider. Ceci passe par un travail de soutien et de développement du secteur associatif (organisation entre résident-e-s), du secteur socio-éducatif et culturel (Maisons de quartier, centres de loisirs, ludothèques, etc.) et de l'ensemble des acteurs de proximité.



Inclusion sociale

Champel-Malagnou offre peu de possibilités en termes de vie de quartier et d'incitations à l'inclusion sociale. Il y a peu d'espaces publics aménagés et peu de commerces de proximité. Par ailleurs, la vie nocturne est quasiment inexistante.

Dans ce contexte, le parc Bertrand, espace vert le plus important à disposition des habitant-e-s et épicerie du quartier, joue un rôle majeur dans le lien social à l'échelle locale. Il est doté d'une infrastructure proxisport et l'association FTA y organise le festival « L'été au parc ».

Le quartier reste dans l'ensemble pauvre en infrastructures et lieux de rencontres, plus particulièrement dans le secteur de Malagnou. Ce territoire est également limité en services publics de proximité chargés d'informer, de soutenir et plus généralement de développer du lien social. Seul un Centre d'action sociale est implanté dans le quartier.

Ce déficit ne signifie pas que le quartier soit dépourvu de lieux favorisant les rencontres et les activités entre résident-e-s. On peut citer l'Espace de quartier Champel, la Maison Dufour ou les salles et équipements des écoles à la disposition des associations et de la population. On peut aussi compter sur les Maisons de quartier, acteurs centraux de la vie locale, pour organiser des événements attirant un grand nombre d'habitant-e-s.

L'offre associative, à défaut d'être foisonnante, est mobilisatrice, à l'image des associations d'habitant-e-s (en particulier l'association des intérêts de Champel-Florissant) et des associations de parents d'élèves. Par ailleurs, le quartier est doté d'une coordination sociale qui fait le lien entre les principaux acteurs associatifs et institutionnels (voir encadré). Il faut encore citer le rôle des communautés religieuses du quartier dans le maintien du lien social. Enfin, certain-e-s habitant-e-s déplorent un déficit d'information sur les infrastructures et les événements du quartier (par des panneaux par exemple).

Coordination sociale de Champel

La coordination sociale de quartier est un groupement d'associations et d'institutions impliquées dans des actions collectives favorisant les liens sociaux et la qualité de la vie dans le quartier. Elle est un espace d'échange autour des problématiques du quartier, mais aussi de collaboration autour d'actions contribuant à la cohésion sociale.

Associatif

- Association des intérêts de Champel-Florissant
- Associations de parents d'élèves
- Champel s'éveille
- Communauté israélite de Genève
- Club du Sourire
- Club seniors de Champel
- Collectif la Florence
- Collectif la Liane
- Ecole du sous-sol
- FTA
- Le Chalet
- Ludothèque Prêt-Ludes
- Maison de quartier de Champel

Institutionnel

- Antenne sociale de proximité (ASP) Eaux-Vives Cité/Champel
- Collège Emilie-Gourd
- Cycle d'orientation de la Florence
- Espace de vie enfantine - secteur petite enfance Dumas
- Etablissements primaires (*Peschier/Crêts-de-Champel et Le Corbusier/Contamines*)
- Hospice général
- Gendarmerie cantonale
- Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire
- Police cantonale
- Police municipale
- Service de la jeunesse
- Service des écoles



Enfance et nouveaux habitant-e-s

Pour les publics enfants, le quartier dispose d'un grand nombre de places de jeux et de trois espaces socio-éducatifs et culturels proposant des activités spécifiques (Maison de quartier de Champel, Le Chalet et la ludothèque *Prêt-Ludes*). Toutefois, la densification du quartier a engendré des difficultés impactant l'accueil de l'enfance et de la petite enfance. Les constructions de logements ont attiré nombre de familles et ont fait bondir celui des enfants, pour l'essentiel dans le quartier de Malagnou. L'offre scolaire est sous tension. L'école Le Corbusier à Malagnou a dû aménager quatre pavillons provisoires pour absorber la rentrée 2017. On s'attend à ce que le nombre d'élèves progresse encore fortement ces prochaines années. A Malagnou toujours, l'offre pour la petite enfance est aussi saturée.

Cette difficulté d'accueil se répercute par exemple sur la ludothèque (à l'école Le Corbusier), fortement sollicitée par le public petite enfance, ce qui provoque une certaine désertion des enfants plus âgés. Cette tension a des conséquences qui vont au-delà d'un « simple » défaut d'accueil. Elle peut avoir des effets non négligeables sur l'inclusion sociale, notamment pour les nouvelles familles du quartier présentant plus de risques et de difficultés.

En effet, les écoles et les espaces dédiés à la petite enfance sont des lieux de socialisation et d'inclusion, tant pour les enfants que pour les parents. C'est aussi dans ces lieux que l'on peut faire de la prévention précoce à l'égard des familles en difficultés. Il est donc nécessaire d'être très attentif à cette problématique d'accueil, et plus largement à l'intégration des nouveaux habitant-e-s dont le nombre va aller croissant.





Jeunesse

Les jeunes du quartier souffrent de l'absence de vie nocturne et de lieux aménagés pour eux, en intérieur comme en extérieur, tel un espace de sport urbain. Néanmoins, des activités leurs sont proposées à la Maison de quartier de Champel, au *Chalet* et par l'*Ecole du sous-sol* (activités hip-hop), ainsi que dans une salle de gymnastique du Cycle d'orientation de la Florence.

Dans son ensemble, la jeunesse du quartier ne connaît pas de risques sociaux majeurs. L'offre de proximité est cependant relativement faible. Ceci peut toutefois être ressenti et vécu plus difficilement par la frange la plus précaire de la population dans cet environnement aisé. Il faut souligner l'engagement des travailleurs sociaux et travailleuses sociales hors murs qui repèrent, aiguillent et soutiennent les jeunes en difficulté et en risque de rupture, mais aussi citer l'association *Champel s'éveille* qui fournit des emplois temporaires aux jeunes durant la saison estivale.



Seniors

La situation des personnes âgées mérite une vigilance particulière, eu égard à leur proportion élevée, y compris ceux du grand âge, et au nombre restreint de possibilités de rencontres et de l'offre limitée de services de grande proximité. Parmi ces aîné-e-s, souvent caractérisé-e-s par un capital culturel élevé, certain-e-s déplorent par exemple l'absence de bibliothèques; les plus proches étant situées à la Cité ou aux Eaux-Vives.

Il existe néanmoins une offre associative qui leur est destinée, comme le *Club Seniors* (un des plus importants du canton) ou le *Club du Sourire*, et des activités dans l'Espace de quartier Champel, où la priorité est donnée aux aîné-e-s. *Le Réseau aîné de Champel*, qui regroupe des acteurs du social et de la santé, est en outre à l'origine de nombreuses propositions contribuant à la mise en place d'activités diverses.

Il convient enfin de relever une particularité du bâti qui contribue à l'isolement des seniors, notamment ceux du grand âge: la présence d'escaliers en bas de nombreux immeubles ne permet plus aux personnes peu mobiles de sortir de chez elles aisément.



CONCLUSION

Dans ce quartier résidentiel, dont la population est de niveau socio-économique plutôt aisée, il n'y a pas à proprement parler de problématiques structurelles de précarité et de risques de fractures sociales. Néanmoins, avec les mouvements démographiques, des familles présentant plus de risques de difficultés sociales apparaissent. Ce territoire est aujourd'hui confronté à des problématiques d'isolement, en particulier parmi les personnes âgées. Ce risque est important en raison de leur grand nombre comparé à la commune, y compris les personnes du 4^{ème} âge, et du caractère résidentiel du quartier.

La dynamique sociale et les incitations à l'inclusion sont relativement limitées. Elles existent cependant, notamment grâce à un réseau associatif mobilisé, aux salles à disposition des associations et des habitant-e-s, mais aussi à quelques événements proposés sur ce territoire.

Le quartier connaît des projets d'urbanisation importants, avec la construction de logements et de la liaison ferroviaire Cornavin – Eaux-Vives – Annemasse. Cette évolution va avoir des impacts urbains majeurs, le CEVA ouvrant le quartier à la Cité. Elle aura également des impacts socio-démographiques avec la venue de nombreuses nouvelles familles. Leur arrivée contribue à la fois à l'augmentation du nombre d'enfants et à la mixité sociale du quartier.

Ces changements peuvent constituer une opportunité. Ils peuvent aussi engendrer des risques et représenter des défis, à commencer par l'intégration de ces nouvelles personnes dans un quartier déjà limité en termes d'incitations au lien social et à la participation à la vie de la Cité.

Ces enjeux sont déjà présents dans le quartier de Malagnou où le nombre d'enfants a fortement augmenté ces dernières années. Les structures dédiées peinent à satisfaire la demande, notamment pour la petite enfance. Or, ces institutions ne sont pas seulement des vecteurs d'égalité sociale pour les enfants, qui seront les jeunes et les adultes de demain. Elles sont surtout des leviers d'intégration pour l'ensemble des familles, en leur permettant de créer du lien social et de prévenir d'éventuelles difficultés.

FOCUS

Une attention soutenue doit être portée vers deux risques sociaux majeurs.

Le premier concerne l'isolement des aîné-e-s et le second l'intégration des nouvelles familles sur le territoire. Les changements urbains et démographiques en cours peuvent être des opportunités pour développer la cohésion sociale et la vie de quartier.

C'est dans ces directions que s'oriente le plan d'actions qui doit être mis en place pour répondre aux besoins sociaux identifiés dans ce portrait social du quartier Champel-Malagnou.



ANNEXE ZOOM STATISTIQUE

Tissu urbain et territoire

Tableau 1. Densité urbaine (fin 2016)

	Superficie (km ²)	Population résidente		Emplois (fin 2012)		Bâtiments		Logements	
		Nombre d'habitants	Densité (par km ²)	Nombre d'emplois	Densité (par km ²)	Densité (nb par km ²)	Part non résidentiels	Nombre de logements	Densité (par hectare)
Ville de Genève	15.9	201'105	12'643	186'712	11'738	568	19%	107'380	68
Champel-Malagnou	3.0	34'001	11'434	23'923	8'045	474	13%	18'114	61
Champel	1.8	18'648	10'371	16'853	9'372	443	14%	9'962	55
Malagnou	1.2	15'353	13'061	7'070	6'015	521	12%	8'152	69

Sources : OFS/OCSTAT - Statistique structurelle des entreprises, OCSTAT - Statistique cantonale de la population - Statistique du parc immobilier

Tableau 2. Surface non résidentielle : nombre d'hectares pour 10'000 habitant-e-s (fin 2016)

	Total	Affectation de l'espace non résidentiel								
		Bureaux	Commerces	Culture, détente, loisirs, sport	Hôtellerie-restauration	Santé et soins	Aide sociale	Industrie, artisanat	Stockage, entreposage	Autre affectation
Ville de Genève	39	13.6	3.7	2.2	3.4	1.4	0.5	1.8	3.4	9.4
Champel-Malagnou	29	5.7	1.1	1.5	2.4	5.6	0.6	0.5	1.6	10.1
Champel	38	6.3	1.0	1.1	3.7	9.6	1.0	0.6	1.6	12.9
Malagnou	19	5.1	1.2	2.1	0.9	0.7	0.2	0.3	1.6	6.7

Source : OCSTAT - Statistique du parc immobilier

Structure démographique

Tableau 3. Structure démographique (fin 2016)

Age	Part d'habitants				Evolution du nombre d'habitants 2010-2016			
	Ville de Genève	Champel-Malagnou	Champel	Malagnou	Ville de Genève	Champel-Malagnou	Champel	Malagnou
0-5 ans	5.9%	6.5%	5.7%	7.6%	+7.3%	+17.2%	-0.7%	+40.3%
6-14 ans	7.4%	8.0%	7.5%	8.7%	+3.9%	+8.3%	-1.4%	+20.8%
15-24 ans	10.2%	10.7%	12.0%	9.0%	+1.9%	+6.1%	+13.6%	-4.1%
25-39 ans	26.5%	23.2%	23.8%	22.4%	+2.6%	+7.6%	+3.6%	+13.2%
40-64 ans	33.9%	31.3%	30.1%	32.7%	+7.4%	+3.3%	+0.5%	+6.5%
65-79 ans	10.9%	13.4%	13.4%	13.4%	+7.5%	+7.2%	+3.8%	+11.6%
80 ans et plus	5.1%	6.9%	7.5%	6.3%	+4.0%	+4.9%	+6.6%	+2.7%
Total général	100%	100%	100%	100%	+5.1%	+6.4%	+3.3%	+10.4%
Nationalité								
Etrangers	48%	43%	44%	42%	+8.8%	+13.3%	+10.0%	+17.7%
Suisses	52%	57%	56%	58%	+1.9%	+1.8%	-1.3%	+5.8%

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

Zoom : aîné-e-s

Tableau 4. Structure démographique des 65 ans et plus

	Ville de Genève	Champel	Malagnou
Part d'aîné-e-s (fin 2016)			
65-79 ans	10.9%	13.4%	13.4%
80 ans et plus	5.1%	7.5%	6.3%
Evolution de nombre d'aîné-e-s 2010-2016			
65-79 ans	+7.5%	+3.8%	+11.6%
80 ans et plus	+4.0%	+6.6%	+2.7%

Source: OCSTAT-Statistique cantonale de la population

Profil socio-économique

Tableau 5. Niveau de formation de la population résidente (moyenne 2011-2015*)

	Niveau de formation de la population résidente de 15 ans ou plus*			
	Degré primaire	Degré secondaire	Degré tertiaire	Total
Ville de Genève	30% (± 0.5)	28% (± 0.5)	42% (± 0.5)	100%
Champel-Malagnou	21% (± 1.0)	27% (± 1.2)	52% (± 1.6)	100%
Champel	21% (± 1.4)	28% (± 1.6)	50% (± 2.2)	100%
Malagnou	21% (± 1.5)	26% (± 1.7)	53% (± 2.4)	100%

*Estimation basée sur un échantillon consolidé sur plusieurs années (2011 à 2015), dont la marge d'erreur indiquée est basée sur un intervalle de confiance à 95%.

Source: OFS/OCSTAT - Relevé structurel

Tableau 6. Salaire médian selon le type de contribuable (2013)

	Distribution des salaires: quartiles, médiane et rapports interquartiles							
	Couples mariés				Célibataires			
	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1
Ville de Genève	fr. 72'193	fr. 112'757	fr. 175'063	2.4	fr. 19'220	fr. 47'714	fr. 84'224	4.4
Champel-Roseaie	fr. 91'959	fr. 149'787	fr. 257'538	2.8	fr. 20'507	fr. 55'023	fr. 97'255	4.7
Florissant-Malagnou	fr. 100'304	fr. 167'299	fr. 264'816	2.6	fr. 18'507	fr. 57'168	fr. 105'834	5.7

Source: OCSTAT - Administration fiscale cantonale

Situation sociale

Tableau 7. Evolution du taux de chômage et du chômage de longue durée (2013-2016*)

	Taux de chômage ¹				Evolution du nombre de chômeurs (2013-2016)
	2013	2014	2015	2016	
Ville de Genève	6.8% (±0.1)	6.4% (±0.1)	6.7% (±0.1)	6.4% (±0.1)	-6%
Champel-Malagnou	5.4% (±0.2)	4.7% (±0.1)	5.1% (±0.1)	5.3% (±0.1)	-2%
Champel	5.4% (±0.2)	4.7% (±0.2)	4.8% (±0.2)	5.0% (±0.2)	-7%
Malagnou	5.4% (±0.2)	4.6% (±0.2)	5.5% (±0.2)	5.6% (±0.2)	+4%

	Part de chômeurs de longue durée				Evolution du nbre de chômeurs de longue durée (2013-2016)
	2013	2014	2015	2016	
Ville de Genève	26%	23%	23%	23%	-16%
Champel-Malagnou	26%	23%	21%	21%	-23%
Champel	23%	20%	20%	22%	-12%
Malagnou	29%	25%	22%	19%	-32%

Sources: OFS/OCSTAT - Relevé structurel 2011-2015, SECO/Office cantonal de l'emploi - Statistique du marché du travail

* Situation en fin d'année.

¹ Le taux de chômage correspond à la part de chômeurs parmi la population active. Celle-ci est issue du relevé structurel 2011-2015, ce qui explique la marge d'erreur indiquée conjointement au taux de chômage. Par ailleurs, les fonctionnaires internationaux ne sont pas inclus dans la population active du relevé structurel, alors qu'ils le sont dans le calcul officiel du taux de chômage opéré par le SECO. Par conséquent, les taux présentés dans ce tableau ne correspondent pas aux chiffres diffusés par le SECO.

Tableau 8. Aide sociale (2016)

	Part de la population		
	à l'Hospice général	avec prestation complémentaire	avec allocation logement
Ville de Genève	5.6%	7.2%	1.4%
Champel-Malagnou	2.7%	4.2%	0.7%
Champel	2.8%	4.8%	0.9%
Florissant	2.7%	3.6%	0.4%

Sources: Hospice général, OCSTAT - Service de l'assurance maladie

REMERCIEMENTS

Le portrait social du quartier Champel-Malagnou a été rédigé par l'Unité méthodes et diagnostic du Service social de la Ville de Genève.

Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité souhaite remercier en premier lieu les acteurs de terrain, à savoir les associations du quartier de Champel-Malagnou pour leur disponibilité et la qualité de leurs retours. Sans leur regard et leur expertise, ce portrait social n'aurait pas pu proposer une photographie complète des besoins de la population et des réponses de proximité.

Ces remerciements s'adressent en particulier aux associations qui ont pu consulter une version de travail de ce document et nous offrir un retour constructif, à savoir :

- Association des intérêts de Champel-Florissant
- Associations de parents d'élèves Le Corbusier
- Champel s'éveille
- Club seniors de Champel
- Club du sourire
- Collectif la Liane
- Ecole du sous-sol
- FTA
- Le Chalet
- Ludothèque Prêt-Ludes
- Maison de quartier de Champel
- Réseau aînés de Champel

Nos remerciements s'adressent également à l'Office cantonal de la statistique et à l'Institut de recherche appliquée en économie et gestion, qui ont fourni les données statistiques par secteur, mais aussi au Service de l'urbanisme pour son apport cartographique.

Des remerciements particuliers vont enfin aux services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité impliqués dans la mise en oeuvre de la Politique sociale proximité, à savoir le Service social, le Service des écoles, le Service de la jeunesse et le Service de la petite enfance.

Impressum

Rédaction

Unité méthodes et diagnostic, Service social

Coordination

Département de la cohésion sociale et de la solidarité

Conception graphique

Agence EtienneEtienne

Crédits photographiques

Ville de Genève, Magali Girardin

Février 2018